

Pierre Léon. *Un Huron en Alsace*, roman. Éditions du Gref, collection Le beau mentir, Toronto, 2002.

Sous couvert de fantaisie parodique et pasticheuse, Pierre Léon nous offre là un chef-d'œuvre d'allégresse narrative, de reconstitution historique – et de sensibilité.

Parodie pour le récit de jésuite évangéliste. Pastiche pour la dette à *L'Ingénu*, de Voltaire. Et par-dessus le marché, une performance parfaitement réussie de philologie burlesque, dans le recours – aisément lisible – au vocabulaire et aux graphies de l'ancienne langue. De quoy nous esbaudir plus qu'un petit, en la compagnie d'iceluy!

Je ne veux pas résumer ici l'histoire, pour ne pas déflorer l'attrait de ses péripéties, de ses rebondissements, de ses *deux* épilogues inattendus... Sachez seulement qu'on y trouve un père jésuite, Léon Des Roches, un jeune Huron, Chaawatenawa, dit pour plus de commodité Chaawa, le jeune roi Louis XIV en personne, une jolie et brûlante nonnette alsacienne et sa mère supérieure, un bailli strasbourgeois et sa fille, tous ahuris ou séduits, et parfois les deux en même temps, par la juvénilité conquérante de Chaawa. Et pour clore la distribution, un autre révérend père, celui-ci fanatique et machiavélique, et un baron cupide et cruel – de quoi poivrer à souhait toute l'aventure.

Le Père Des Roches quitte les rivages du lac Huron, en l'an 1662, pour aller prier le roi de suivre de plus près les affaires de la Nouvelle-France et de soutenir le peuple Huron, allié des Français, contre les assauts des Iroquois, fer de lance des Anglais. Quoi de plus naturel que d'emmener avec lui un Huron, témoignage vivant de la belle et bonne alliance? Le révérend père a un frère moine en Alsace, à la Robertsau, près de Strasbourg, et il souhaite pouvoir lui rendre visite avant de reprendre la mer. Le roi lui confie alors une mission d'information : quel est donc l'état de l'opinion dans cette Alsace tout récemment rattachée à la couronne? Et voilà nos deux compères, le jésuite et son protégé huron, partis jusqu'au-delà des Vosges.

Attaques de brigands, dont Chaawa se débarrasse en deux coups de tir à l'arc, accueil dans un couvent de bonnes sœurs, aussi admiratives qu'ébaubies devant une nudité que Chaawa dévoile sans penser à mal, leçons de langue huronne, et aussi d'autre chose – la « chosette », dans le charmant langage du R.P. Pierre Léon – à la jeune sœur Gertrude et à la jolie Emma, fille du bailli von Kempmann; jalousies, pleurs, persécutions, revanches, issues inattendues... La drôlerie et le tragique se côtoient ou se succèdent à toute allure, conformément au modèle du parfait récit d'aven-

tures. Le séducteur est irrésistible, les jeunes femmes aussi touchantes qu'amoureuses, les méchants, totalement horribles. Comment tout cela se terminera-t-il? Il faut dire que Chaawa se jette à l'étourdie dans les impasses, laissant son mentor atterré, mais toujours indulgent et protecteur.

Ne croyez surtout pas à une bouffonnerie, même si l'on rit souvent. Car chemin faisant, des bords du lac Huron jusqu'aux forêts d'Alsace, Pierre Léon, sans cesser de sourire, s'est livré à un travail très exact d'évocation des décors, des mœurs, des cultures, et de l'histoire. On devine là derrière beaucoup de lectures, et l'observation de nombreuses gravures anciennes.

Bon, des esprits chagrins fronceront un peu le nez devant cette exploitation comparée d'un double exotisme, le huron et l'alsacien... Ou devant le zeste d'ironie anticléricale... Ou devant ces jeunes vierges strasbourgeoises promptes à la « chosette » pour peu qu'un bel Indien leur déclare sa flamme en langue huronne. Mais l'affaire se passe voilà trois siècles et demi. Et on sait bien que la « political correctness » n'est pas la boisson favorite de Pierre Léon. Ses écrits de fiction doivent leur charme autant à leur impertinence, matière constitutive de l'humour, qu'à leur virtuosité. Tout cela sur un fond d'humanité généreuse – dont sont aussi porteurs ses personnages.

Accompagnez le Père Des Roches et Chaawa. Vous ne serez pas déçus du voyage.

Henri Mitterand
Columbia University